# DES MILITANT·E·S JEUNES CONTRE LES VIOLENCES LIÉES AU GENRE

**ÉTUDE DE CAS JEUNES : Amnesty International Afrique du Sud**

## RÉSUMÉ

Une équipe de jeunes « Perturbateurs et perturbatrices numériques » soutenus par Amnesty Afrique du Sud ont reçu de l'aide pour lutter contre les violences fondées sur le genre dans deux municipalités d'Afrique du Sud. Afin de renforcer l'égalité des genres et de donner aux femmes et aux filles les moyens d'agir, ils ont œuvré à changer les attitudes et à sensibiliser les gens aux violences liées au genre, mené un travail de plaidoyer pour améliorer l'aide apportée aux victimes de violences fondées sur le genre et créé une installation sur les violences fondées sur le genre dans un lieu où de nombreuses violences de ce type étaient commises, reprenant ainsi le contrôle de cet espace et entravant les schémas de violence.

## DESCRIPTION

Entre 2022 et 2023, Amnesty Afrique du Sud a travaillé avec un groupe de Perturbateurs et perturbatrices numériques en vue de renforcer l'égalité des genres et de donner aux femmes et aux filles les moyens d'agir pour lutter contre les nombreuses violences fondées sur le genre dans leur environnement. Les Perturbateurs et perturbatrices numériques sont de jeunes militant·e·s soutenus par Amnesty International qui élaborent et mettent en œuvre leurs propres campagnes axées sur le lien entre la technologie, les droits humains et les expériences des jeunes. Ces Perturbateurs et perturbatrices numériques ont œuvré à trouver des solutions aux nombreuses violences fondées sur le genre dans les municipalités d'Orange Farm et d'Alexandra. Le groupe était composé à 60 % de femmes, à 30 % d'hommes et à 10 % de personnes LGBTI, et a adopté une approche intersectionnelle en vue de veiller à ce que la responsabilité de la sensibilisation et de la réponse à ce problème n'incombe pas uniquement aux femmes.

Les Perturbateurs et perturbatrices numériques ont élaboré et mis en œuvre des **campagnes et communications** à des moments clés, notamment à l'occasion des Seize jours d'action (une campagne internationale menée tous les ans pour lutter contre les violences faites aux femmes et aux filles), de la Journée internationale des droits de l'homme et en marge de rencontres avec des parties prenantes pertinentes, comme les conseillers municipaux d'Orange Farm et d'Alexandra. Ils ont renforcé leur présence sur les réseaux sociaux et ont créé des contenus récurrents (sur Facebook, Instagram, TikTok et Twitter/X) et deux vidéos, ils ont bénéficié d'une couverture médiatique locale et ont employé des moyens créatifs comme l'art de rue pour sensibiliser aux violences fondées sur le genre et les dénoncer.

Plusieurs réunions de **plaidoyer** ont été organisées avec les conseillers municipaux d'Orange Farm et d'Alexandra afin d'exprimer les inquiétudes quant aux nombreuses violences fondées sur le genre et proposer des moyens de travailler ensemble pour rendre les environnements plus sûrs. Le conseiller municipal d'Orange Farm était ouvert et disposé à discuter de ce travail et à le soutenir.

## IMPACT

L'installation sur les violences fondées sur le genre dans un lieu où de nombreuses violences de ce type étaient commises, associée à des campagnes et un travail de prise de contact et d'éducation, a **renforcé la sensibilisation** aux violences faites aux femmes et la compréhension du système pénal, et a fourni des informations quant aux lieux et moments où les victimes peuvent bénéficier de services psychologiques et de conseils juridiques. L'installation sur les violences fondées sur le genre a dans un premier temps permis à 200 personnes d'avoir accès à davantage d'informations sur ce sujet. L'installation a **perturbé un lieu où des violences fondées sur le genre étaient régulièrement commises** dans la zone et en a fait un lieu où les habitant·e·s peuvent se sentir en sécurité, apprendre davantage sur le sujet et discuter de solutions au problème dans la zone.

Le travail de plaidoyer a abouti à **un engagement du conseiller municipal d'Orange Farm** à mettre en œuvre des politiques de lutte contre les violences fondées sur le genre et à travailler avec les militant·e·s afin de renforcer la sécurité dans les lieux où de nombreuses violences de ce type sont commises. Cela comprend un engagement à veiller à ce que les victimes de violences fondées sur le genre aient accès à des services de police efficaces et sensibles en temps voulu, à assurer une sécurité accrue autour des zones où de nombreuses violences fondées sur le genre sont perpétrées et un travail accru en vue d'assurer une sensibilisation renforcée aux violences fondées sur le genre (notamment la création d'un parc de sensibilisation aux violences fondées sur le genre). Le conseiller municipal a également signé l'engagement, s'engageant personnellement à entraver les violences fondées sur le genre.

Après des consultations et grâce au soutien de plusieurs habitant·e·s, et après une étude des dynamiques politiques sur le terrain, une **installation sur les violences liées au genre** a été créée à Orange Farm. L'installation, comprenant des panneaux d'information et des lieux pour s'installer et échanger, a été terminée en avril 2023 et est utilisée depuis.

**Catherine* a fui la violence :** Pendant le projet, Catherine (une militante impliquée) et ses enfants se trouvaient dans un environnement dangereux chez elle et étaient victimes de violences aux mains de son partenaire (le père de ses enfants). Sans le savoir, c'est chez elle qu'Amnesty Afrique du Sud avait peint les poteaux et éléments de signalisation pour l'installation. Pendant la construction de l'installation, le projet a donné à Catherine la force de prendre la décision de partir avec ses enfants. Elle a déclaré que le fait que tout le monde soit chez elle lui avait donné le sentiment d'être suffisamment protégée pour partir sans craindre que son partenaire leur inflige des violences ou l'empêche de partir. Le dernier jour du projet, elle a présenté une ordonnance de protection contre lui afin d'assurer sa sécurité et celle de ses enfants.
**Son nom a été modifié dans un souci de protection de son identité.*

## CONSEILS ET ASTUCES

- **Il est important d'aborder de manière réfléchie les dynamiques politiques sans compromettre son impartialité et son indépendance.** La difficulté de l'ingérence politique des partis politiques locaux a été dépassée en veillant à ce que les processus appropriés soient suivis, notamment par l'approbation du conseiller municipal et plusieurs réunions avec les habitant·e·s afin de veiller à ce que l'installation soit dans l'intérêt des habitant·e·s. Les difficultés rencontrées ont permis une meilleure compréhension de la manière de mener un travail dans un contexte politiquement marqué. Afin d'assurer une collaboration entre Orange Farm, les Perturbateurs et perturbatrices numériques et Amnesty Afrique du Sud, les habitant·e·s ont été invités à se porter bénévoles pour aider à construire l'installation.

- **Les alliés masculins ont été essentiels pour changer les attitudes et veiller à ce que les femmes ne portent pas toute la charge d'œuvrer au changement.** Pendant la mise en œuvre des activités du projet, les Perturbateurs et perturbatrices ont discuté du moment et du contexte adaptés pour permettre aux hommes et femmes du groupe de prendre la direction. Cela a permis de veiller à ce qu'il ne revienne pas toujours aux femmes de parler de leurs expériences des violences fondées sur le genre, tout en créant un espace permettant aux hommes de parler du sujet et de veiller à ce qu'ils soient touchés pendant l'ensemble du projet.

- **Les militant·e·s ayant été victimes de violences fondées sur le genre savent exactement ce qui est nécessaire et ce qui peut réellement alimenter les efforts en vue de répondre aux besoins des victimes.** Cela a permis une meilleure compréhension du soutien dont les militant·e·s dans les zones de violences fondées sur le genre ont besoin, notamment un accès accru à des services d'aide psychologique et post-traumatique.

- **Il est indispensable de créer volontairement des espaces sûrs pour le militantisme et d'assurer une compréhension partagée par les militant·e·s travaillant ensemble, particulièrement dans le cadre du travail sur les violences fondées sur le genre.** Pendant l'atelier d'introduction, les Perturbateurs et perturbatrices numériques ont instauré des règles de groupe afin de créer un espace sûr pour tous les participant·e·s. Ces règles couvraient la manière dont les participant·e·s souhaitaient interagir et la compréhension des différentes dynamiques de pouvoir en jeu. Pendant l'atelier, une séance a été organisée sur l'égalité des genres et la compréhension du concept de genre, afin de veiller à ce que toutes les personnes dans le groupe aient une compréhension commune du fait que les normes sociales et culturelles néfastes perpétuent une culture patriarcale en Afrique du Sud. Cette compréhension a été au cœur de l'élaboration et de la mise en œuvre des initiatives.